

## Séance du 20 Avril 1938

---

Présidence de M. Carolus BARRÉ, Président

*Membres présents* : M. et Mlle Carolus Barré, M. Besnier, Comte et Comtesse de Breda, MM. Cotentin, Cliche, Dorival, Abbé Guérin, Hamon, Hémerly, Henry d'Aulnois, L'Ourson, Martel, Mestre, Comte de Montlaur, Muller, Panthou, Paté, Philippot, Mme Sonnier, Mme Vacherand.

*Absents excusés* : Comtesse de Thannberg, M. Evilliot.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observations.

### ADMISSIONS

M. M. Berger, présenté par MM. L'Ourson et Panthou.

M. J. Robiquet, présenté par MM. Mestre et Tenailon.

M. Georges Drouet, présenté par MM. Mestre et de Breda.

### PUBLICATIONS REÇUES

— *Bulletin de la Société archéologique du Tarn-et-Garonne.*

— *60<sup>e</sup> Session du Congrès de la Société pour l'Avancement des Sciences.*

— *Mémoires de la Société historique de Noyon.*

— *Mémoires de la Société Polymathique du Morbihan.*

Don de M. Eugène Lefebvre, de Paris :

— A propos de Jean de Vienne, 1341-1396.

— Vue de la ferme de la Montagne, à Bucy-le-Long (Aisne), lors du combat du 13 janvier 1915 soutenu par le 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins.

Hommage de l'auteur auquel sont adressés de vifs remerciements.

Sur la proposition de M. de Breda, Reims sera, en juin, le but de l'excursion annuelle de la Société. Ce choix est particulièrement heureux cette année où Reims fête la résurrection de sa cathédrale, entièrement relevée de ses ruines. Il est à souhaiter que nous soyons nombreux pour cette visite qui promet d'être très intéressante. La date en sera fixée lors de la prochaine séance, le 20 mai.

\*  
\*\*

### COMMUNICATIONS

M. J.-B. MESTRE. — *Souvenir d'un témoin oculaire sur le séjour de Napoléon à l'île d'Elbe*

Un mémorial inédit sur le séjour de l'Empereur Napo-

---

l'éon I<sup>er</sup> à l'île d'Elbe a été le sujet de la première communication lue au cours de cette séance.

Ce document inédit, tiré de la collection de M. le général de Joybert, a été lu et présenté par M. Mestre.

Il est un écho des impressions personnelles d'un des compagnons de l'Empereur qui s'est efforcé de son mieux à rappeler ses souvenirs comme pour remplir une veillée.

D'ailleurs à la suite de l'Empereur, toujours à cheval, ne pouvant cesser d'organiser, améliorer, construire et transformer, le récit des 11 mois de séjour à l'île d'Elbe ne peut manquer d'être animé.

Ce fut d'ailleurs pour le plus grand bien des sujets de ce petit royaume qui se virent doter d'établissements de toutes sortes et de routes dignes d'être comparées aux plus belles de France.

Mais la transformation de l'île d'Elbe, quoique remplie de détails pittoresques comme la colonisation d'une petite île voisine nommée la Pianosa et la découverte par l'Empereur lui-même d'une source abondante pouvant alimenter en eau la ville de Porto Ferrajo, même pendant la saison des chaleurs, n'est pas sûrement le côté le plus intéressant de ces mémoires; ce qu'on veut voir c'est l'homme qui fait encore trembler les puissances réunies au Congrès de Vienne.

Napoléon est encore décidé à les affronter et on sent que l'aigle médite de reprendre son essor.

Cependant la veille du jour du départ et le matin même notre auteur avoue avoir été dans l'ignorance la plus complète.

Un mouvement général qu'il remarque dans la garnison le fait s'informer : « Nous partons », lui dit-on.

Le général Cambronne, qu'il rencontre en chemin, ajoute : « Allez voir le comte Drouot qui vous donnera des ordres ». Trois quarts d'heure plus tard, le narrateur était embarqué sur un des bâtiments destinés à cet effet.

Au moment de lever l'ancre survient une tempête avec vent, tonnerre et pluie, si furieuse que les chefs de bord veulent retarder le départ.

« Partons ! » dit l'Empereur, au large, il fera beau. En effet, achève le narrateur, « à trois lieues du port la bourrasque devint le plus beau temps qui nous fit faire un doux et heureux voyage jusqu'à Fréjus où nous nous arrê-  
tâmes. »

Là s'arrête d'ailleurs le mémorial sur ces simples mots :  
« on sait le reste ! »

---